

Ces nouveaux musées qui fascinent

Projets monumentaux et œuvres d'art à ciel ouvert, les nouveaux musées tout juste surgis de terre portent fièrement la carapace de la modernité. Une nouvelle forme d'expression au service de la création contemporaine ? Tour d'horizon de ces curieux panthéons de l'art.

PAR ROMY DUCOULOMBIER

Château Fontainebleau
La calèche offre un point de vue parfait pour admirer le travail des hommes et de la biodiversité dans le vignoble. Les visiteurs se laissent balloter au gré des reliefs de la terre.
→ Le Val (83)
www.chateau-fontainebleau.fr

FONDATION LOUIS VUITTON

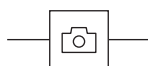


70

Lieu d'exposition et de promotion de l'art, le musée a toujours occupé une place centrale dans la société. Gardien du patrimoine, il cultive sa vocation à accompagner les développements de l'art, de l'architecture et de la culture, et à témoigner dans bien des domaines des avancées de la recherche. De l'architecture classique des temples et bâtiments historiques, dotés de moulures ou de colonnes antiques, aux vaisseaux de verre et d'acier version XXI^e siècle, le basculement vers la modernité a bel et bien eu lieu. Beaucoup plus qu'un simple espace d'exposition, le musée s'est mué en lieu de rencontres, de débats... Un lieu de vie à part entière, porté par une architecture de plus en plus spectaculaire.

La métamorphose des musées

La modernisation des structures existantes comme le Grand Louvre et sa Pyramide, de I. M. Pei, ou la création de centres monumentaux comme le Centre Pompidou de Renzo Piano et, bien plus tôt encore, l'édification du Guggenheim Museum de New York, première icône de la modernité architecturale du XX^e siècle, marquent les débuts de la révolution. De « conservatoire » de la culture, le musée est devenu un observatoire foisonnant, objet d'art à part entière. Face à face de l'œuvre avec son public, flexibilité des espaces, fluidité spatiale et minimalisme des matériaux comme le béton et l'acier... Tous ces critères communs se sont alors combinés pour faciliter la circulation du public dans ces nouveaux espaces de vie. « *En milieu urbain, nous vivons de plus en plus dans nos intérieurs. La rue n'est plus une plateforme d'échanges, c'est pourquoi la fonctionnalité du bâtiment est importante* », comme l'explique Lina Ghotmeh⁽¹⁾, architecte du chantier du Musée



+ de photos sur l'appli **Optimiste Magazine** (App Store et Google Play)

national estonien. Sans oublier son apparence extérieure, dont l'importance ne cesse de s'accroître. La Fondation Louis Vuitton, inaugurée fin octobre 2014, est l'exemple le plus actuel de ce profond « diktat » visuel. Le vaisseau de verre et de béton, véritable joyau que s'est offert la première maison de luxe au monde, a pris ses quartiers au cœur du bois de Boulogne. Un défi architectural fascinant qui compte 19 000 panneaux de verre !

Les nouveaux panthéons de l'art

Le MuCEM, à Marseille, le musée Soulages de Rodez et, dernièrement, la Fondation Louis Vuitton, à Paris; ces musées flamboyants neufs, fruits de la création contemporaine, répondent en écho à leurs homonymes culturels internationaux. Comme l'improbable Kunsthaus de Graz, en Autriche, le Musée Royal de l'Ontario ou le Musée d'Art Islamique de Doha... La modernité culturelle s'exprime aux quatre coins du globe.

PHOTOS : IWAN BAAH

PHOTOS : LISA RICCIOTTI - ROLAND HALBE



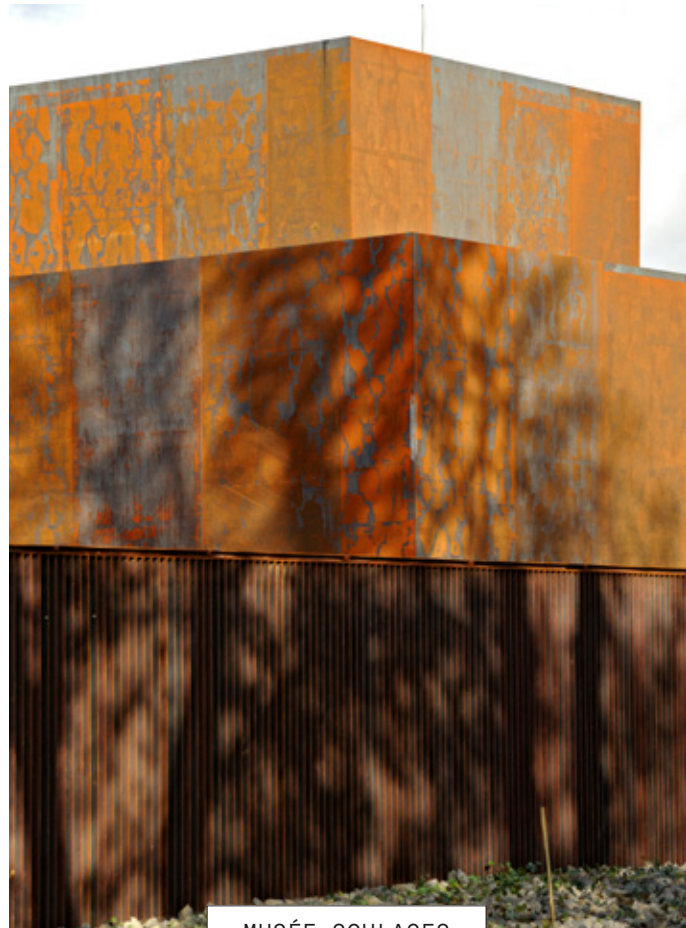
MUCEM ET MUSÉE COCTEAU

Le village de Bages

71

Très attaché à ses racines médocaines, le propriétaire du Château Lynch-Bages a reconstitué le hameau de son enfance. Le café Lavinal recrée l'ambiance d'une brasserie des années 30 et valorise le terroir.

→ MACAU (33) - villagedebages.com



MUSÉE SOULAGES

Le village de Bages

Très attaché à ses racines médocaines, le propriétaire du Château Lynch-Bages a reconstitué le hameau de son enfance. Le café Lavinal recrée l'ambiance d'une brasserie des années 30 et valorise le terroir. [→ MACAU \(33\) - villagedebages.com](http://MACAU (33) - villagedebages.com)

quatre coins du globe. Le Louvre à Lens, Atlanta ou même à Abu Dhabi, ou encore le Centre Pompidou à Metz constituent quelques-uns de ces nombreux exemples.

Une architecture polymorphe

Structures monumentales, gros diamant de pierre au Qatar, coques de cristal et de verre au Canada, ou *blob architecture*, à la forme organique et renflée, en Autriche, ces bâtiments d'un genre nouveau font figure d'ovnis dans le paysage architectural. Des créations extravagantes dont les fondations privées raffolent pour se démarquer. Une différenciation entreprise dès les années 60 par la pionnière du genre, la Fondation

LOUVRE - LENS

Le village de Bages

Très attaché à ses racines médocaines, le propriétaire du Château Lynch-Bages a reconstitué le hameau de son enfance. Le café Lavinal recrée l'ambiance d'une brasserie des années 30 et valorise le terroir. [→ MACAU \(33\) - villagedebages.com](http://MACAU (33) - villagedebages.com)



Maeght puis, plus tard, par Cartier, une sorte de cube tout en volumes et transparences, et bientôt par la Fondation Carmignac, qui ouvrira ses portes au printemps 2016 sur l'île de Porquerolles. Le bâti déjà existant, construit sur un site protégé, constituera un exercice de style inversé pour l'architecte Marc Barani, Grand Prix national de l'architecture 2013, qui devra effectuer la métamorphose de l'intérieur du musée. Le point commun de ces fondations ? Des moyens à faire pâlir d'envie les musées publics et le recours à des peintures de l'architecture pour signer ces bâtiments exceptionnels.

Le star system de l'architecte

Avec un Frank Gehry, un Jean Nouvel ou un Christian de Portzamparc en vedette, impossible de passer inaperçu ! L'architecte possède une dimension médiatique incontestable. « *Il accompagne cette révolution architecturale. Mais attention, si le nom de l'architecte star dominait encore la plupart des projets il y a quelques années, aujourd'hui, ce nom a plutôt tendance à servir les intérêts des œuvres qu'il porte au sein du musée* », poursuit Lina Ghotmeh. Un gage de visibilité qui ouvre de multiples perspectives... « *Au-delà de la notoriété en soi du bâtiment, c'est formidable, car le musée peut devenir un levier économique dans la ville* », explique l'architecte et

professeur à l'École Spéciale d'Architecture (ESA) David Tajchman⁽²⁾. « *Le MuCEM est un bâtiment emblématique du renouvellement de l'architecture à Marseille. Il a d'ailleurs permis de relancer la ville et le quartier du Panier* », poursuit-il. Porte d'entrée d'un territoire et clé de voûte de la revitalisation urbaine, le « *musée-sensationnel* » peut alors devenir le cœur économique battant d'une région, comme c'est le cas, par exemple au Louvre-Lens, qui « *a permis au bassin lensois de sortir de l'anonymat de la culture ouvrière et de la tradition minière* », explique son directeur, Xavier Dectot. Selon Benoît Decron, directeur du musée Soulages à Rodez : « *Depuis son inauguration, le trente mai, le musée Soulages a reçu 180 000 visiteurs alors que son objectif initial était de 100 000 visiteurs. Il y avait une très grande attente au niveau régional ! En outre, nous saluons le travail d'un artiste international encore en vie. Et l'œuvre de Soulages est présentée dans son intégralité, de 1934 à nos jours* ». Des arguments de taille.

Un contenant qui fait rêver

Revendiqués par une région, acclamés par la presse et les visiteurs venus admirer en masse la prouesse architecturale, ces nouveaux musées sont attendus avec impatience. Si bien que leur ouverture fait l'objet, de nombreuses années

EN CHIFFRES

191 millions
d'euros

C'est le coût du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), installé sur 45 000 m² et réparti sur trois sites, à Marseille.

Le 1^{er}
musée visité au monde, avec 9,33 millions de visiteurs en 2013, est le Louvre avec sa célèbre pyramide.

1000
nouveaux musées verront le jour en Chine d'ici à 2015.

à l'avance, d'annonces officielles et d'un suivi de chantier minutieux. Face à leurs emballages tant médiatisés, certaines collections ont donc parfois du mal à légitimer leur propre intérêt. Or, pour Xavier Dectot, directeur du Louvre-Lens : « *La tentation est, certes, grande d'inverser le regard. C'est pourquoi l'architecture doit être conçue pour le musée et non dans l'optique de bâtir un simple monument ornemental. Car la fonction première du musée est, avant tout, d'abriter des œuvres. Il ne faut pas l'oublier* ». Une opinion que partage le directeur du musée Soulages : « *On s'est offert de l'espace et du volume dans le seul but de servir des œuvres. Il ne s'agit pas seulement d'un geste architectural, nous avons bâti la maison de l'artiste* ». Une « maison » avec tout ce qu'elle doit comporter d'accueillant et de familier, dans un intérieur domestiqué. « *Si la matérialité du musée est intéressante à exposer, il faut bien veiller à ne pas créer seulement des espaces blancs. Et à maintenir ce lien étroit entre l'architecte du musée et la finalité du projet qu'il a porté* », termine Lina Ghotmeh.

L'avenir : les musées de demain

Instrument de diffusion de la connaissance, lieu de contemplation de la beauté, le musée ne cesse de révolutionner la perception du travail des artistes. Lieu « mutant », il accompagne la course

MUSÉE DES
CONFLUENCES

folle d'une société de loisirs passionnée par le patrimoine. « *Et cette course à l'architecture-spectacle ne risque pas de s'arrêter car, avec l'utilisation des nouvelles technologies, les jeunes architectes ont un contrôle à 360° sur leur projet. Il y a de moins en moins d'inconnues dans l'assemblage des matériaux* », explique David Tajchman. Et, donc, de moins en moins de limites à la créativité! « *Depuis une dizaine d'années, tous les architectes sont formés à l'utilisation de nouveaux logiciels. Car, aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'architecture est l'un des derniers domaines à avoir eu recours aux technologies numériques, même si cela fait de nombreuses années qu'elle utilise certaines techniques industrielles de l'armée et de l'aéronautique.* » Des techniques de pointe que les architectes associent de plus en plus à une démarche environnementale.

Le village de Bages
Très attaché à ses racines médocaines, le propriétaire du Château Lynch-Bages a reconstitué le hameau de son enfance. Le café Lavinal recrée l'ambiance d'une brasserie des années 30 et valorise le terroir.

→ [MACAU \(33\) - villagedebages.com](http://www.macaumacau.com)

Du chantier à l'exploitation du bâtiment, la Fondation Louis Vuitton a même été désignée projet pilote pour l'élaboration d'un nouveau référentiel Haute Qualité Environnementale (HQE).

Un nouveau lieu d'expression de la créativité populaire ?

Alors tant mieux si le musée permet de démocratiser cet accès à la culture, jadis chasse gardée d'institutions poussiéreuses. Saluons le foisonnement de ces objets de curiosité, qui mettent parfois d'innombrables années à émerger (comme c'est le cas du projet de Musée des Confluences, inauguré avec six années de retard le 20 décembre dernier, à Lyon) pour mieux rassembler un public qui a soif de connaissances. ♦

+ À retenir

Jusqu'au 27 avril

CENTRE POMPIDOU

Rétrospective

Six années après la très controversée exposition du Château de Versailles, Beaubourg met en lumière 35 ans de la carrière de l'artiste Jeff Koons à travers une rétrospective rassemblant une centaine de peintures et de sculptures, dont le célèbre *Balloon Dog* ou le lapin gonflable en inox *Rabbit*.

→ www.centrepompidou.fr

Jusqu'au 8 mars

MUSÉE SOULAGES

«De Picasso à Jasper Johns, l'Atelier d'Aldo Crommelynck»

Le grand imprimeur d'art Aldo Crommelynck s'expose. Les collaborations de l'imprimeur avec Richard Hamilton, Jim Dine ou Jasper Johns sont ici présentées. Sans oublier Picasso dont les estampes constituent le clou de l'exposition ! L'occasion de découvrir le fruit d'une collaboration intense entre l'artiste et l'atelier.

→ musee-soulages.grand-rodez.com

Jusqu'au 9 mars

MUSÉE DU LOUVRE-LENS

Des animaux et des pharaons.

Le règne animal dans l'Égypte ancienne

Figure symbolique de l'Égypte antique, l'animal a donné lieu à une production artistique variée. L'exposition, structurée en neuf sections thématiques, réunit près de 430 œuvres. La sculpture de babouins de l'obélisque de Louxor, ou une amulette en forme de grenouille viennent interroger le règne animal et la perception que nous en avons.

→ www.louvre-lens.fr

Jusqu'au 16 mars

FONDATION LOUIS VUITTON

Les trois phases de l'inauguration

Découvrez l'exposition consacrée à l'architecte Franck Gehry sur les différentes phases de conception du bâtiment. Elle recense des maquettes, les dessins originaux et des éléments techniques sur la conception des voiles de verre. Jusqu'au 16 février, la fondation accueille l'exposition monographique de l'artiste Olafur Eliasson ; une promenade expérimentale entre ombre et lumière.

→ www.fondationlouisvuitton.fr

Le béton de Rudy Ricciotti

PAR ROMY DUCOULOMBIER

De Marseille à Menton, le célèbre architecte Rudy Ricciotti a laissé fleurir de multiples interprétations architecturales du béton, son matériau de prédilection. Au service de la culture, ses bâtiments puissants et innovants enlacent leur environnement.



Rudy Ricciotti

ARCHITECTE

«*Je veux des bâtiments complexes à réaliser.*»

Le béton est-il toujours l'un de vos matériaux de prédilection ?

Je travaille avec le béton. C'est une affaire de croyance, au sens politique et esthétique. Ce matériau appelle d'importants besoins de main d'œuvre et c'est justement ce qui m'intéresse, car cela permet d'entretenir la mémoire de nos savoir-faire.

Les architectes ont-ils un rôle à jouer dans la préservation de ces savoir-faire ?

Le minimalisme a accéléré la perte du savoir-faire. En participant à cette extase minimaliste, on encourage la délocalisation des savoirs ! À ce rythme, il n'y aura bientôt plus de menuisiers. Or, ce qui me préoccupe, c'est de faire des bâtiments dans lesquels la main d'œuvre est capitale.

Quelle relation les musées entretiennent-ils avec l'architecte et le contenu ?

Chaque ouvrage interroge l'architecte. Le contenant doit valoriser le contenu en exprimant des valeurs qui font appel à la sensibilité, la beauté et l'effort du travail. Pour ma part, j'écoute le site et le programme afin de reconstruire un récit. Car chaque ouvrage doit se nourrir du contexte.

Autrefois réservées au travail de la terre, les dépendances sont devenues des appartements douilletts, nichés dans la forêt.



Grand prix national d'architecture, le Bandolais Rudy Ricciotti sème, sur la côte méditerranéenne, les audacieuses silhouettes de ses édifices aux enveloppes bétonnées. Intégrées dans la trame urbaine, encadrant la mer ou jetant des ponts entre deux espaces, ses réalisations restent gravées dans la mémoire du « spectateur ». Parmi elles, on connaît évidemment le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), inauguré en 2013 à l'occasion de Marseille-Provence Capitale européenne de la culture. Mais aussi le Pavillon Noir (le Centre Chorégraphique national d'Aix-en-Provence), le Pont de la République, à Montpellier, ou encore le remarquable Musée Jean Cocteau-collection Séverin Wunderman, à Menton.

Le béton au service de la création

Dédié à des espaces vivants, qui sortent de terre après de nombreuses années de gestation, le béton est au cœur de chacun des projets de Rudy Ricciotti. À Menton, le Musée Jean Cocteau offre à ce matériau une structure recouverte d'une épaisse carapace aux failles irrégulières, qui laissent filtrer la lumière et

encadrent la mer. À Marseille, le J4 du MuCEM, construit sur l'ancien môle portuaire, arbore un carré de soixante-douze mètres de côté recouvert d'une dentelle de béton constituée, à elle seule, de quatre cents panneaux pour la façade et la toiture. Le même matériau dont sont formés la passerelle qui relie le J4 au Fort Saint-Jean, ou bien le Pont de la République, à Montpellier; un béton fibré à ultra-hautes performances (BFUP), qui permet au regard de circuler librement du ciel à la mer tout en permettant à l'œuvre de se démarquer de l'espace urbain.

Des projets de grande envergure

Conçus pour abriter des espaces d'exposition multiples, le MuCEM comme le Musée Jean Cocteau affichent des dimensions impressionnantes. À Menton, les 2 700 m² du bâtiment recèlent plus de 2 000 œuvres; la plus importante ressource publique mondiale de l'œuvre du poète et artiste. À Marseille, le grand ensemble, réparti sur trois sites, comporte 3 600 m² d'espaces d'exposition entièrement dédiés à la découverte des civilisations méditerranéennes. ♦

→ www.mucem.org ; <http://museecocteaumenton.fr>



Les cinquante bougies de la Fondation Maeght

PAR ROMY DUCOULOMBIER

Pionnière des fondations artistiques privées en Europe, la Fondation Maeght célèbre son cinquantenaire. Un lieu chargé d'âme dont l'architecture intemporelle, signée de l'Espagnol Josep Lluís Sert, surprend toujours, autant qu'elle salue le foisonnement artistique voulu par les créateurs du lieu. Marguerite et Aimé Maeght souhaitaient présenter ici l'art moderne et contemporain sous toutes ses formes. Le troisième et dernier volet de l'anniversaire de la Fondation, que clôturera le quinze mars prochain l'événement « *Ceci n'est pas un musée* », fait la part belle aux rencontres artistiques. Une exposition multigenres qui mêle la musique, la danse, la poésie, la littérature et le théâtre dans un dialogue vibrant. Et l'occasion de replacer le créateur au centre de son théâtre, une intention chère à ses fondateurs.

« Ceci n'est pas un musée »

Les mots que prononça André Malraux, lors de l'inauguration de la Fondation Maeght en 1964, résonnent encore dans ce lieu chargé d'histoire et tourné vers la création contemporaine. Un lieu vibrant, qui ne laisse aucun visiteur indifférent... « *C'est une fondation consacrée à la création vivante et qui s'efforcera toujours de respecter la mission de ses fondateurs* » explique son directeur Olivier Kaepelin. Résolument moderniste, la Fondation Maeght a concentré en son sein la vitalité d'artistes de renom : Miró, Chagall, Giacometti, Braque, Léger... À la suite du décès de leur fils,

Le musée dans la nature, dédié à la création contemporaine célèbre son cinquantenaire. Un lieu artistique exemplaire qui mêle passé, présent et passion des genres.



Olivier Kaepelin
DIRECTEUR

« *Aimé et Marguerite voulaient faire quelque chose de plus grand qu'eux.* »

En quoi la Fondation est-elle contemporaine ?

L'architecte Josep Lluís Sert, un disciple de Le Corbusier, a fait un pari extrêmement audacieux pour l'époque. Il a réussi à mêler les formes modernes à celles de l'architecture paysanne des villages d'Ibiza.

Quel est l'apport culturel de ce lieu ?

Il s'agit de la première fondation consacrée à la culture reconnue d'utilité publique ! Sur la Côte d'Azur, un territoire qui a assisté au passage de nombreux créateurs, la fondation a permis d'entamer une réflexion sur les rapports de l'art avec le territoire et la nature.

La Fondation a-t-elle conservé sa vocation première ?

Il ne faut jamais perdre de vue que la Fondation Maeght est avant tout un lieu d'art créé pour les œuvres. À ce titre, nous avons le souci constant de renouer avec l'art vivant. Celui que les artistes, ces chercheurs, inventent dans le laboratoire de la création.

Autrefois réservées au travail de la terre, les dépendances sont devenues des appartements.

les amis de Marguerite et Aimé Maeght, d'un élan commun, ont investi les lieux et créé des œuvres monumentales intégrées au bâtiment et au jardin. La cour des Giacometti, le labyrinthe Miró, avec ses sculptures et ses céramiques, les mosaïques murales de Chagall, la fontaine de Bury, ou encore le bassin et le vitrail de Braque constituent les points d'orgue de l'une des plus importantes collections d'art moderne du XX^e siècle ! ♦

→ www.fondation-maeght.com

